

## A la découverte du sud est les Hodhs,

Le mot Hodh signifie « cuvette ou bassin ». L'immense cuvette des Hodhs, occupe tout le sud-est du pays. Il est bordé à l'ouest, au nord et à l'est par les escarpements de l'Assaba et du Tagant, et les dhars de Tichit, de Oualata et de Néma. Au centre du Hodh, le massif de grès d'Evellé se prolonge dans le Rkiz. Le grand erg de l'Ouakar recouvre la moitié nord du Hodh. Au sud, le Hodh (El-Gharbi et El-Chargui) annonce le Sahel dans une zone où la végétation et l'agriculture sont plus présentes.

C'est ici que, quelques siècles avant l'hégire, de Grands nomades caravaniers assurèrent, à travers le Sahara, le trafic entre l'Afrique du Nord et les principautés sahéliennes d'Aoudagost, Tekroun et Ghana, capitales des empires noirs disparus, rendues à la lumière grâce aux recherches archéologiques.

Une qualité humaine reconvenue assure au visiteur un séjour inoubliable : hospitalité et ouverture d'esprit, artisanat riche et l'eau naturelle potable d'Aioun qui a une qualité et des vertus célèbres dans tous les pays.

Les coutumes et traditions, le folklore local, résultats de plusieurs millénaires de mélanges culturels féconds, sont autant d'agréments pour les visiteurs et le touriste.

## LE HODH CHARGUI

Berceau de civilisations millénaires le Hodh El Chargui est, de part sa position charnière entre les régions de l'Assaba, du Tagant, du Hodh el Gharbi et de la République du Mali, une terre de passage et de brassage de populations et d'ethnies à l'histoire prestigieuse.

● **Sa capitale Nema**, cité de l'histoire aux maisons de pierres enduites d'argile entourées de jardins fleurissants, avec son marché aux bestiaux, fut une cité royale où trouva refuge au 13ème siècle, le jeune Sundjata Keita, le fils du chef de clan malinké (gens du mali), des Keita.

La cuisine de la région est appréciée dans tout le pays, que vous soyez à Néma, Oualata, à Bassiknou, à Timbédra ou à Fassala, vous serez accueilli avec le sourire et la cuisine locale vous offre des plats savoureux et originaux tel : El moun, leksours, des boissons telles typiques « Doughnou

partenant à la formation du continental intercalaire. Escaladée par un amoncellement vertigineux de ruines, la ville laisse apparaître de loin son minaret. La ville se trouve à 175Km au Nord-est d'Atar ( capitale régionale de l'Adrar).

A l'instar des anciennes citées de l'Adrar, l'histoire de la ville de Ouadane, pourra être divisé en 3 grandes périodes :

- période pré-fondation de la ville avec des peuplements Bafours , à partir de 536/1141 42;
- période d'islamisation à partir du 12 eme siècle avec la conquête des almoravides et des almohades pour l'Adrar, l'arrivée des 3 pèlerins fondateurs de la ville, prospérité de la ville et comptoir portugais.
- période contemporaine ( Emirats de l'Adrar, colonisation (1909), Indépendance, Classement patrimoine de l'humanité).

**Ouadane** a connu une intense activité culturelle et scientifique; Les bibliothèques avec les manuscrits traitant de tous les domaines du savoir existait. Une même rue aurait abrité 40 savants.

## ➤ CHINGUITY

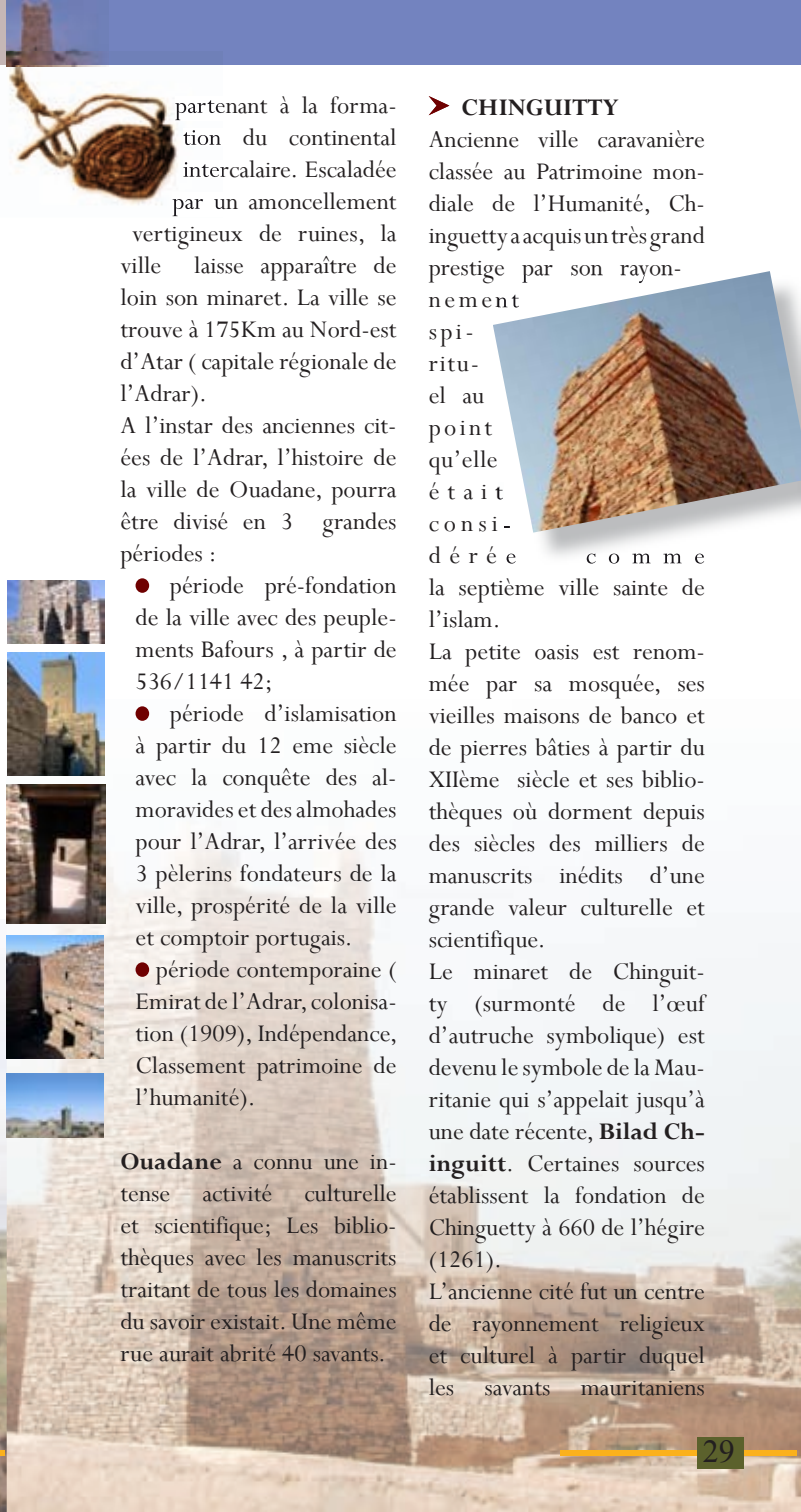
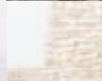
Ancienne ville caravanière classée au Patrimoine mondiale de l'Humanité, Chinguetty a acquis un très grand prestige par son rayonnement

spirituel au point qu'elle était considérée comme la septième ville sainte de l'islam.

La petite oasis est renommée par sa mosquée, ses vieilles maisons de banco et de pierres bâties à partir du XIIème siècle et ses bibliothèques où dorment depuis des siècles des milliers de manuscrits inédits d'une grande valeur culturelle et scientifique.

Le minaret de Chinguetty (surmonté de l'œuf d'autruche symbolique) est devenu le symbole de la Mauritanie qui s'appelait jusqu'à une date récente, **Bilad Chinguit**. Certaines sources établissent la fondation de Chinguetty à 660 de l'hégire (1261).

L'ancienne cité fut un centre de rayonnement religieux et culturel à partir duquel les savants mauritaniens



Ngouye près de Maghama et les forêts dans les sites de Melgue Seydou, Bouilly, Kalinioro et Ould Jiid

● La cuisine variée combinant l'art arabe et l'art africain

## Les circuits culturels à la découverte des sites historiques

La Mauritanie recèle à l'intérieur de son territoire de très nombreuses villes anciennes entourées de palmeraies : Azougui, tidjikja, les villes historiques, Chinguetti, Ouadane, Tichitt et Oualata, classées par l'Unesco patrimoine mondial de l'humanité, ainsi que de nombreux vestiges de cités caravanières comme Koumbi Saleh et Aoudaghost dans l'Est du pays.

### 1. LE CIRCUIT DES VILLES ANCIENNES

#### ➤ OUALATA

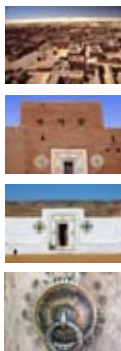
Située au sud-est de la Mauritanie, à 120 Km de Néma, Oualata est classée au patrimoine de l'Unesco. Fondée au VIIe siècle, elle est appelée

par les anciens voyageurs " le rivage de l'éternité ". Son architecture remarquable lui a valu d'être l'une des plus belles villes mauritaniennes. Oualata est un îlot culturel dont la tradition de construction est unique, aucune autre ville mauritanienne ne présente, même de loin, de telles particularités. Elle perpétue également les traditions d'une bonne table connue pour son artisanat typique et ses objets de terre cuite décorés.

Depuis toujours Oualata est aussi un centre spirituel de l'Islam, on y conserve de précieux manuscrits de nombreux étudiants y fréquentent les cours dispensés sur place par des savants réputés. La zone est traditionnellement connue pour l'abondance de son gibier (gazelles, antilopes, lapins, ...). Pendant une certaine époque, la faible densité humaine dans la région a favorisé son peuplement par des espèces rarement trouvables dans d'autres parties de la Mauritanie.

#### ➤ OUADANE

La ville de Ouadane est construite sur le flanc d'une falaise (gréso-argileuse) ap-



» et « Senguetti ». Un des plats les plus réputés les pigeons farcis aux dates et arrosés de sauce pimentée

● la ville de Oualata citée historique, à 120 km au nord de Néma, possédant une architecture unique par ses maisons en pierre recouvertes d'un crépi d'argile rouge. Le musée, la bibliothèque ou les jardins sont à visiter ainsi que La mosquée.

● Koumbi saleh, ville archéologique, ancienne capitale de l'empire de Ghana, un des premiers Etats d'Afrique à 65 km au sud de Timbedra

● Les merveilleuses et impressionnantes dunes de Achemime dans le dhar à 50 km à l'est de Néma et lac de Dendara au dhar

● Les nombreux villages en pierres sèches datant du néolithique qui s'étirent en chapelet de oualata au Tagant

● La nécropole de Tirtzet au pied du Dhar

● Les sites rupestres le long de la falaise du dhar dont les sites de Khadra, Oued chibé, Kedama et Gleibat

### LE HODH EL-GHARBI

Largement circonscrit par la muraille rocheuse de

l'Assaba et du Tagant et par le dhar Tichit, le Hodh El Gharbi est une région de transition entre le désert et la savane.

● Aoudagost dans les environs de Tamcheket : l'identification Tagdaoust avec l'ancien centre commercial d'Aoudaghost dont ont parlé les voyageurs arabes dès le IXe siècle.

● Les peintures de l'Agoutour El Abiad, (« la grotte blanche »), et les sites archéologiques de Tombomba, el makhrougatt et Guelb Inimich...

● Les belles contrées de Berbouchiya, El Beyidh, kobeni...

● Les oasis et palmeraies de tintane et Ain varba...

● Les féeriques dunes qui s'enfoncent dans la Majaba el Koubra et s'étendent jusqu'à Tichit

● La très belle et originale architecture des maisons d'Aiou El Atrouss, construites dans une pierre de gré multicolore unique

● Les multiples petits villages aux noms mythologiques qui s'échelonnent tel un collier de perles le long de la Route de l'Espoir : Oum-Kreya, Bagdad, Dimachk, Dar el Oula, Dar Essalam, Nézaha...

## A la découverte des plaines occidentales,

Profondément ensablées, elles marquent la fin de l'Azeffal et de l'Akchar (grands ergs du Trarza). Elles sont bordées au sud par la vallée alluviale du Sénégal, la Chemama, large de 10 à 15 kilomètres. Au centre ouest, la Guebla (**Trarza et Brakna**) est une vaste région peu élevée d'élevage et d'agriculture; elle abrite la capitale Nouakchott où réside un tiers des habitants, elles s'étendent à l'ouest vers la cote atlantique, longue de 750 km, rocheuse au nord et sableuse et rec-

## Le désert prend tant de place en Mauritanie, qu'on en oublierait la longue façade maritime !

tiligne au sud ouest pour se retrouver avec la vallée du fleuve Sénégal dont le climat est bien plus humide « région agricole » qui s'étend vers le Gorgol et le Guidimakha.

## Les Dauphins

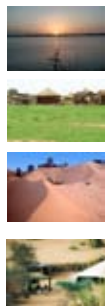
Les Dauphins nageant au large aident souvent les pêcheurs imraguens qui savent attirer leurs attentions en frappant sur la crête des vagues avec des bâtons ou des branches on les appelle aussi les complices des pêcheurs.

## L'océan et les sports maritimes

Le littoral mauritanien s'étend, de la presque île du Cap Blanc à l'estuaire du Fleuve Sénégal, sur près de 750 km de côtes sablonneuses se présentant comme

## Les Phoques Moines

Les dernières colonies et la plus grosse réserve de ce mammifère sympathique se trouve à la pointe de la presque île du Cap Blanc. Sous la falaise au fond de la grotte la vision devient plus spectaculaire.



est un régal pour le touriste amateurs de randonnées exotiques et de séjours à , Keur Macène, Bababé, Boghé, Magtalahjar , Mbagne Mederdra, Tenadi, Ouad Naga et R'kiz

➤ **Rosso** petite ville sous les ombrages, port fluvial qui reçoit les bacs faisant la navette entre les deux rives avec ses grands périmètres irrigués peuplés d'agriculteurs sédentaires la chemama avec possibilité de chasse au campement de Keur massène (phocochères et gibiers à plume)

➤ **MEDERDRA** de Rosso, 65km; de Tiguint, 47 km ; de Nouakchott, 155 km historiquement capitale de l'Emirat du Trarza. L'artisanat local attire quelques touristes. A voir, les dunes de sable et surtout un artisanat célèbre avec des objets en argent, or, ébène.

➤ **RKIZ**, une ville en pleine expansion du fait du développement agricole avec la mise en place des projets sur le lac du même nom. Rkiz est un grand centre commercial avec e nombreux villages et centres religieux comme Bareina, Maata Moulana, Bou-bacar, Boutalhaya



## Le sud: Guidimakha et Gorgol

La population est riche de sa diversité historique : toutes les ethnies « maures, peuls, wolofs et soninkés » cohabitent et fusionnent harmonieusement ici depuis des siècles...

● L'artisanat, et la teinture des tissus, constitue une spécialité des femmes de Djéol et de Kaédi.

● La végétation ligneuse est attrayante sur toute la partie sud —est de la région et le long du fleuve, et se transforme en forêts-galeries entre Djadjibinnie et El Mankoussa. Sur le proche Diéri, entre Kaédi et Maghama et entre celle-ci et Sagné se trouvent des forêts assez denses de combretum gentinosum comme la grande forêt classée de

et la faune pourrait justifier l'organisation de safaris;

**Le Parc national du Diawling** couvre environ 16 000 hectares dans le bas-delta du fleuve Sénégal, il forme, avec le parc national du Djoudj au Sénégal, une unité écologique transfrontalière d'une grande

importance pour le maintien de la biodiversité.

Il est classé zone humide d'importance internationale suivant la Convention de Ramsar. Les eaux regorgent différentes espèces d'oiseaux, soit africains (hérons spatules, cormorans, grues couronnées et canards), soit migrateurs (cigognes noires, spatules, canards, flamants roses et nains, limicoles, est.), en proportion variable suivant les saisons. Les eaux renferment également de nombreuses espèces de poissons et de crustacés. La présence d'une grande variété d'oiseaux dans le Parc du Diawling constitue une attraction touristique de grand intérêt pour des clientèles diverses.

## Trab el Guebla : Trarza et Brakna

Ces régions regorgent des potentialités touristiques dont les plus célèbres le doivent à la faune et la flore

➤ Les points d'eau et les mares temporaires dont le célèbre Lac d'Aleg, le lac R'kiz ainsi que l'aftout et sa péninsule prolongée par les nombreux regs au nord.

➤ **Boutilimit**, sortie des dunes et sanctuaire religieux grâce à la grande renommée de ses érudits, offre aux touristes une riche diversité en matière de tourisme culturel et de découverte,

➤ **Nimjat**, près de Mederdra attire périodiquement des milliers de touristes en quête de spiritualité, de communion. Venus de tous les confins de l'Afrique, des touristes viennent vénérer la mémoire de Cheikh Saad Bouh, autre grand érudit, Tous ces paysages féeriques



une succession de plages se prêtant bien au développement des activités balnéaires et sportives, notamment la pêche au gros et le wind-surfing. C'est notamment le cas du parc du Banc d'Arguin de Ndiago jusqu'au Cap Timiris en passant par la Baie de Tanit et la zone de Nouakchott, ainsi qu'au nord du parc aux environs de Nouadhibou, où existe déjà un campement, dont la vocation est d'accueillir des pêcheurs au gros.

## La pêche traditionnelle Imraguen

En Mauritanie, le mullet jaune est depuis très longtemps l'objet d'une pêche traditionnelle de subsistance pratiquée par les Imraguen à la fin de l'année, lorsque le poisson se concentre en grand nombre pour se nourrir dans les eaux peu profondes et riches du banc d'Arguin, avant d'entamer une grande migration.

Bien que la côte d'Arguin laisse difficilement présager une présence humaine, une population de pêcheurs est installée depuis des siècles : les Imraguens. Les plus anciennes mentions écrites sur l'origine probable des Imraguen datent du début du XIe siècle, et selon Théo-



## Les sept villages de pêcheurs

Dans ce décor unique une excursion sur ce petit paradis ornithologique, sera l'occasion de découvrir les lanches (bateaux à voile traditionnels) et les 7 villages des pêcheurs Imraguen, les seuls à avoir le droit de pêcher. Une occasion également d'observer l'une de leurs méthodes de pêche traditionnelles, peu coûteuses et écologiques, puisqu'elle consiste à utiliser des dauphins rabatteurs pour attirer les poissons dans leurs filets.

## La pêche

Pêche en mer possible toute l'année, du bord en surfcasting ou en bateau.

Les principaux poissons rencontrés sont le maigre, les requins, les raies, la palomète, le maquereau, les bonites, le tassergal, le sar, le bar moucheté, la dorade rose et la dorade grise, le chien de mer, le mérrou, la raie guitare. Le maigre ou courbine pèse couramment 30 à 45kg. Toutes les techniques sont praticables comme le lancer mi-lourd aux leurres, le lancer léger avec une Buldo, ...

dore Monod, le terme Imraguen n'apparaît pas avant le XIXe siècle. Imraguen est un terme berbère, pluriel du mot Amrig signifiant celui qui pêche. De tout temps, la pêche Imraguen a suscité un grand nombre de curiosités en raison de son originalité et de son ancienneté.

## Baie de levrier « capitale mondiale du surf-casting »

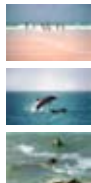
à l'abri de la fureur des vagues et des vents grâce à une large et profonde rade et le cap Blanc

## La Poutargue ou l'or Jaune

Les œufs de mullet, appelés poutargue se vendent au kilo 10 à 25 fois plus cher que le poisson qui les contient.

La poutargue, véritable caviar jaune, est très appréciée pour ses qualités nutritives et gustatives.

Le mullet est donc très recherché pendant la période de reproduction, lorsque les femelles ont les gonades à maturité, contenant des millions d'œufs, prêts à être fécondés pour assurer le renouvellement de la population.



qui à l'extrême nord de la côte s'avance dans l'océan tel un gigantesque harpon figé

## Les lanches canariennes

Bâteaux de Pêche à voile servent à des mini-croisières dans les îles du parc national du banc d'arguin, on les loue au village de iwik, il suffit d'une demi-journée pour aller à tidra et dans les îlots tout proches, puis en revenir.

dans l'attente d'une baleine hypothétique

La baie du Lévrier est la destination rêvée des pêcheurs à 15 km nord de Nouadhibou ; le poisson y est abondant (thons, raies, truites de mer, mérours, courbines, petits requins, bars, bonites, maquereaux ...) et il est possible d'y pratiquer plusieurs types de pêche (surf-casting, à la mouche, à la palangrotte, au lancer léger, à la traîne, etc.)

## LE BANC D'ARGUIN

Le banc d'Arguin, sanctuaire devenu patrimoine de l'Humanité, où terre et mer se confondent héberge des millions d'oiseaux migrateurs, la plus grande concentration mondiale de phoques moines persécutés depuis le 15ème siècle, des tortues marines, des cétacés, mais aussi des chacals dorés, gerbilles, hyènes rayées etc. Ce site est l'un des plus grands lieux de reproduction d'oiseaux en Afrique. On y a recensé plus de deux millions et plus d'une centaine d'espèces (pélicans, flamands roses, hérons...).



## LE FLEUVE

Une grande partie du sud de la Mauritanie est bordée par le fleuve Sénégal qui forme frontière sur environ 800km et pourrait faire l'objet de croisières fluviales ; Il s'étale dans les plaines du Guidimaka, du Brakna et du Trarza au sud du pays dont le mode de vie des populations sont différents du reste du pays